

sons ou en corbeilles; ils se voûtaient en arceaux au-dessus des allées, grimpaient aux arbres, tapissaient les façades, répandaient partout comme une gloire la profusion de leurs fleurs multicolores. » Cela continue ainsi pendant trois cents pages, à travers une intrigue sur laquelle planent toujours et encore des roses et des pépinières. Ce livre sera lu avec avantage au printemps. Il plaira aux amoureux qui y trouveront l'occasion de faire revivre les excursions anciennes ou des itinéraires bien choisis entre la gare du Luxembourg et Sceaux-Robinson. Les jeunes filles et les horticulteurs lui trouveront aussi du charme.

La Nouvelle France, par EUGÈNE GUÉNIN. Librairie Arthur Fournau, 2 vol. 7 francs. — Nous recevons trop tard pour en dire tout le bien que nous voudrions, ce livre consciencieusement documenté qui est l'histoire du Canada depuis l'arrivée de Jacques Cartier jusqu'à nos jours. Il se dégage de la multitude des faits qui se sont déroulés sur une période de plus de trois siècles, deux idées qui nous semblent essentielles, et que M. Guénin a voulu mettre en lumière. « De l'histoire du Canada, il ressort jusqu'à l'évidence que la race française est essentiellement apte à la colonisation. Au Canada quelques milliers de nos compatriotes ont, envers et contre tous, fait de tels progrès qu'ils constituent actuellement une nation jeune, vivace et forte, marchant, à pas de géant, vers l'avenir qu'elle entrevoit. » On se convaincra en outre que les Canadiens ont su et voulu concilier leurs sympathies françaises avec le respect de l'administration anglaise qui s'étend jusqu'à eux. Ils ont gardé avec un soin jaloux notre langue, nos traditions et notre esprit français et tous les événements de notre histoire ont retenti dans leurs âmes. Ils restent cependant de loyaux sujets britanniques. Ils entendent garder une civilisation qui est comme en leurs moelles depuis trois siècles, sans s'inquiéter d'une forme de gouvernement.

Il nous sera permis de dire que par ces dispositions si clairement indiquées se trouve garanti l'esprit même que la *Revue* annonçait à ses débuts comme devant être le sien : Resserrer les liens des deux Frances, et faire, dans la paix, une œuvre de progrès, sans froisser aucune susceptibilité nationale.

Mais tous les Canadiens voudront lire ce livre qui les ramène à leurs origines françaises. Ils y trouveront une agréable occasion de s'intéresser à toutes les luttes, à tous les efforts qu'ont dû faire les premiers Français qui furent leurs ancêtres pour jeter au-delà des mers la civilisation dont ils se réclament à juste titre.

Paul Bastien.

